

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites
remarquables de l'Alsace**

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Le Château de Saint-Ulrich

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Le Château de Saint-Ulrich.

Un des aspects les plus pittoresques est celui que présentent les trois châteaux qui couronnent la ville de Ribeauvillé. Le plus élevé, assis sur le sommet de la montagne, est connu sous le nom de Haut-Rappelstein; il est aussi le plus ancien et celui d'où les sires de Ribeaupierre ont tiré leur nom. Son origine, indiquée par les anciennes chartes, remonte au commencement du onzième siècle. En 1287, Anselme II de Ribeaupierre ayant refusé de rendre à ses cohéritiers la partie de l'héritage qui leur appartenait d'Ulrich, leur père commun, l'empereur Rodolphe fit attaquer le château de Rappelstein par les habitans de Colmar et de Kaisersberg, qui furent obligés d'en lever le siège. Anselme de Ribeaupierre consentit cependant au partage; et c'est dans cet acte, qui date de l'année 1298, que le Haut-Rappelstein est désigné sous le nom de *Vieux-Château* (*Alten-Kasten*). L'histoire ne nous révèle aucun fait important sur ces ruines, et il paraît que le Haut-Rappelstein fut entièrement abandonné dès le seizième siècle.

Le second château, placé, avec une hardiesse de construction étonnante, sur le sommet d'un rocher à pic, n'était connu dans son origine que sous le nom générique de *Stein* (ou château de la Roche). Ce n'est qu'au quatorzième siècle qu'il prit celui de *Girsberg*, des sires de Girsberg, auxquels il avait été cédé par Henry de Rappelstein. Il fut abandonné à la même époque que le premier. C'est à l'une des fenêtres de ce château que l'un des chevaliers de Girsberg fut tué, atteint de l'une des flèches que son frère lui tirait chaque matin contre son volet, du haut du château voisin, en signal de son départ pour la chasse.

Le troisième château est celui qui est représenté dans la quatrième planche de notre recueil. Désigné sous différens noms, il est appelé communément le *Château inférieur*, et quelquefois le château de *Saint-Ulrich*, à cause de la chapelle de Saint-Ulrich, dont on aperçoit encore quelques pans de muraille, et qui fut dédiée à l'évêque de ce nom.

Ce château, autrefois considérable, puisque, selon les annales de Luckius, il renfermait près de deux cents habitans en 1518, subsista jusqu'au milieu du dix-septième siècle. Il appartenait alors à la maison de Deux-Ponts, qui relevait de l'évêque de Bâle.

Le Château de Saint-Urich.



H. 271.

P. 117.

